

comme moi à la vue du drapeau qui leur rappelle les souvenirs d'autrefois. Puisse la fête prochaine réjouir vos cœurs comme elle rajeunira les nôtres !”—A Sherbrooke, on me voit, dit-on gracieusement, avec plaisir et reconnaissance. On ne saurait être plus en sûreté pour voguer sur la mer du Précieux-Sang. Petite *Nacelle* fait fuir tic-tac au cœur de l'Ursulinette, en lui rappelant les beaux jours de son enfance, où, à l'école de la vertu et du bonheur, elle disait : “ Je suis ici à l'apprentissage du ciel. ”—Sur les bords du Lac, à Bonfield, on me remet un bouquet de pensées pour une bonne Tanté. Je fais la connaissance de la petite Isabella. Je caresse *frou-frou*, puis je cingle vers Montréal.—L'idéal des bambins, le plus jeune de nos abonnés vient à bord. Joyeuse et courtoise entrevue, bonnes nouvelles de la chère maman, grande amie de la *Nacelle* ; saluts respectueux et bons souhaits à notre futur professeur.

“ Doucement, doucement, petite *Nacelle*, je te vois avec plaisir, dit une voix plus grave, mais à mon âge on ne fait guère de compliments empressés, d'ailleurs je crains pour les navires comme pour les âmes, oui je redoute la brise de la vanité. . . .” Il allait ajouter probablement les vents de l'orgueil ; mais toute confuse, j'étais là, sachant bien que je n'avais aucun mérite, alors on m'a bénie et j'emporte en souvenir une belle page sur l'éducation.

La Nacelle qui a jeté l'ancre à la Congrégation reçoit cet accueil sympathique : “ Je vois que si l'on ne trouve pas mon nom dans les annales du Pensionnat, on rencontre souvent mon cœur errant dans le cher Monastère avec celui de ma petite sœur. ”—Et de la Providence, on vient en groupe joyeux, affectueux, reconnaissant, féliciter et lester *la Nacelle*.—A Saint-Denis, une note filiale murmure : “ *La Nacelle* m'a reporté aux jours aimés du Pensionnat. Ces heures sereines sont passées avec la rapidité du temps ; mais elles n'ont pas enlevé de mon cœur le souvenir et la reconnaissance. ”—Terrebonne : “ Combien il m'est doux de me sentir encore votre petite fille et d'avoir part à vos pieux souvenirs ! ”—“ Un tout joli vaisseau aux rames d'ivoire, à la voile de pourpre a remonté allègrement la rivière peu navigable de Maskinongé, et est actuellement dans notre port. Il éblouit tous les regards. Mais notre port est dans une telle pauvreté que l'officier n'a pas encore pu payer la *starie*. Cela viendra. ”—Cela est venu. *La Nacelle* aux rames de blanche ivoire vous remercie sincèrement.

Sur les bords du Saguenay, grande excursion, puis *la Nacelle* a des *apartés*. Au hâvre de Québec, heureuse et fraternelle accolade. Des hauts sommets, j'entends une promesse qui fait battre mon petit cœur d'une joie indicible.—L'accueil de Sillery et de Lévis est affectueux.